



Les Réseaux Sociaux Numériques: Nouvelle forme de convivialité sociale

Alma Betbout

► To cite this version:

Alma Betbout. Les Réseaux Sociaux Numériques: Nouvelle forme de convivialité sociale . Les réseaux sociaux numériques. Un espace de liberté à prendre ou une utopie mort-née ? , Nov 2015, Strasbourg, France. <hal-01291886>

HAL Id: hal-01291886

<https://hal-clermont-univ.archives-ouvertes.fr/hal-01291886>

Submitted on 22 Mar 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Les Réseaux Sociaux Numériques : Nouvelle forme de convivialité Sociale.

Digital Social Networks: New Form of social Coexistence

Alma Betbout

Laboratoire Communication et Solidarité

Université de Blaise Pascal de Clermont-Ferrand

alma.betbout@gmail.com

Mots Clés : RSN ; Jeunes ; pouvoir ; Facebook ; Appropriation ; sociabilité

Key words: social networks; young people; Facebook; Appropriation; sociability

Résumé :

Dans les dernières décennies du XXe siècle, les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont envahi progressivement tous les aspects de notre quotidien. Cette pratique habituelle des dispositifs mobiles, des ordinateurs ou des tablettes numériques induisent une nouvelle sensibilité sociale et culturelle.

Les outils numériques et en particulier les médias sociaux sont entrés dans nos usages courant surtout chez les jeunes. Ils occupent désormais une place importante dans leur vie. Nous nous intéresserons dans cet article à avoir une approche critique et à chercher les aspects mystérieux et obscur de la dépendance technologique qui nous effraie et nous fascine.

Nous chercherons à savoir comment la génération Internet a pris le pouvoir toute seule. Comment les jeunes se sont appropriés la culture numérique en s'emparant de toutes les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) : tablettes, ordinateurs, téléphones mobiles jeux en réseaux ?

Abstract:

In the last decades of the twentieth century, new technologies of information and communication have gradually invaded every aspect of our daily lives. The usual practice of mobile devices, computers or digital tablets induces a new social and cultural sensitivity. Digital tools and social media in particular have entered our daily lives especially among young people. They now occupy an important place in their lives. We will focus in this article to look for mysterious and obscure aspects of technological dependence that scares and fascinates us. We will seek to learn how the Internet generation took power alone. How youth appropriated digital culture by capturing all of the Information and Communication Technologies (ICT): tablets, computers, mobile phones network games?

Les Réseaux Sociaux Numériques : Nouvelle forme de convivialité Sociale.

Alma Betbout

« On peut passer des heures avec des machines, sans être capable d'entretenir des relations humaines et sociales satisfaisantes. Le progrès technique ne suffit pas pour créer un progrès de la communication humaine et sociale. [...] L'essentiel de la communication n'est pas du côté des techniques mais du côté des hommes et des sociétés ».

Dominique WOLTON, Internet, et après ?, Une théorie critique des nouveaux médias, 2000.

Depuis près d'un siècle et demi, les technologies numériques nous apportent des perceptions d'un monde inconnu. (Vial, 2013). Grâce aux nouvelles technologies, l'homme participe activement aux pratiques qui lui confèrent une certaine puissance et certain statut.

Les médias, par exemple, apparaissent comme l'un des aspects les plus spécifiques de la culture contemporaine.

Ce sont des moyens de communications fondamentaux de notre société, si l'on redoute leur excessif développement et leur omniprésence, on reste toujours fasciné par les flots d'images, de mots, de sons, de perceptions diverses qu'elles nous procurent. (Bureaud Annick, Magnan Nathalie, 2002)

Nous allons nous intéresser dans cet article au Smartphone, l'outil de communication indispensable chez les adolescents ; à cette nouvelle forme de sociabilité chez eux et pour finir au pouvoir des réseaux sociaux numériques (RSN) et en particulier Facebook qui d'après son fondateur Mark Zuckerberg énumère ses intérêts : *L'esprit d'ouverture, casser des choses, les révolutions, les flux de l'information, le minimalisme, faire des choses, éliminer tout désir pour ce qui n'a réellement pas d'importance. (kirkpatrick, 2011).*

I. Adolescents et Smartphone : Un outil de communication indispensable

Le recours à la téléphonie mobile instrumentalise et accompagne tout à la fois la subjectivation de l'utilisateur. (Castelain-meunier, 2002.). La téléphonie mobile, les Smartphones et les tablettes numériques sont devenus indispensables dans notre vie quotidienne. Ils font irruption à plusieurs reprises dans notre quotidien en vibrant, sonnant ou émettant de la lumière.

Avec l'évolution rapide des technologies de l'information et la communication (TIC), les usages de ces outils de communication ont peu ou prou été modifiés; désormais nous scrutons les écrans de nos dispositifs numériques sans objectifs préalables et sans aspirations planifiées.

Pour les adolescents « Le téléphone constitue un formidable instrument de sociabilité. Il assure en permanence le lien avec les pairs» (FIZE, 1997). Tous, quels que soient l'âge, le sexe et l'origine sociale, privilégient les loisirs médiatiques : le téléphones, jeux vidéo, Internet et les réseaux sociaux etc.

De même que les adolescents d'aujourd'hui sont nés avec le téléphone. Ils ont grandi avec lui, se le sont approprié, ce qui le désacralise et lui donne tout simplement le statut d'un outil facilitant la communication.

En effet, L'appropriation étant étroitement liée à la fréquence des usages ; chez les jeunes facebookers, cela se fait par le sentiment de mélange entre boîte mail, forum et copains. L'effet Facebook se fait plus souvent sentir dans le domaine du quotidien. Il peut rendre la communication efficace cultiver la familiarité et améliorer la qualité de l'intimité.

La sociologie des usages a étudié ce processus d'appropriation sociale de ces dispositifs techniques dont les adolescents sont « accros ». Cette évolution des usages du téléphone mobile a conquis toutes les générations, plus particulièrement les adolescents, de par leur dextérité à manier une large palette de fonctions et leurs désirs de s'emparer des technologies avant-gardistes.

Certes cette nouvelle technologie a permis aux êtres humains d'être plus efficaces d'un point de vue utilitariste, d'avoir l'impression d'une présence permettant mais aussi de rompre avec la solitude. On constate que l'usage d'un portable s'inscrit dans des rituels. Celle-ci inclut une recherche d'affirmation personnelle entre l'intimité et l'espace public et des limites de l'espace privé. (Castelain-Meunier, 2002).

Dans ce même cadre, la communication chez l'adolescent lui permet de jongler entre des situations contradictoires, parfois avec des tensions qu'il lui faut atténuer pour réguler les contradictions.

Richard Ling, qui étudie l'impact du téléphone portable dans les espaces publiques, montre que son usage engendre d'avantage d'indépendance pour les acteurs. Seulement l'usage du téléphone peut contribuer à une certaine gêne si l'environnement n'est pas approprié. Nous citerons le témoignage de H, 27ans,

« Je dirais que quand tu n'as pas le bon environnement voulu autour de toi, tu ne peux pas dire ce que tu veux. La nature du message a peu d'importance quand tu as suffisamment d'intimité pour parler, sauf quand c'est assez anodin et que tu es dans un bar, par exemple, le seul risque, c'est de gêner les gens et souvent je sors pour rappeler quelqu'un, je ne reste pas dans le bar...

Le risque en fait, c'est que tu peux ne plus faire attention aux autres si jamais on t'annonce un bon plan... Dès que t'es en relation avec quelqu'un et qu'on t'appelle, c'est un peu perturbant.

C'est plus facile d'appeler de chez soi que dans la rue ou dans un bus ou dans un bar... c'est moins facile pour avoir des conversations de fond... ça dépend du fait de pouvoir joindre les gens tout de suite ou pas... » (Castelain Meunier, 2002).

L'équilibre social dans l'espace public pourrait être perturbé par le tiers à l'autre bout du fil. Toujours selon Ling (1998), dans la mesure où il s'agit de combiner l'appel téléphonique privé avec la conversation privée, qui oblige à jongler avec deux en parallèles.

Ling montre que dans le cadre de ses enquêtes, il est clair que plus le lieu est intime à l'intérieur du public ou à l'intérieur du privé, plus l'intolérance à l'autre qui exclut, parce qu'il est « en ligne », est forte, comme l'affirme ce témoignage ci-dessus :

« Les gens se rendent pas compte, mais ils parlent très très fort et tout ce qui se passe autour ne les intéresse plus, ils sont dans leur conversation, dans leur monde, et c'est presque une agression, une violation de..., de respect, d'espace, de ton, de volume (H, 23 ans). » (Castelain Meunier, 2002).

Dans le cadre de mon terrain de recherche chez les adolescents âgés de 14-18ans. Une enquête qualitative ensuite ethnographique a été menée en Tunisie, plus particulièrement dans la région de Sousse. (Ce choix de la ville est déterminé par des contraintes de proximité géographique, puisque nous sommes nous-mêmes dans cette région). L'usage du téléphone portable et des Smartphone chez tous les adolescents est indispensable.

En effet, Pour ses étudiants, la possibilité d'utiliser son portable à n'importe quelle heure du jour et de la nuit représente un plus qui accentue le sentiment de liberté, d'autonomie dans l'espace familial.

II. Facebook et la sociabilité des adolescents

Le téléphone portable en général et le Smartphone en particulier, constitue un véritable support d'accompagnement dans la prise d'autonomie de ces jeunes qui l'utilisent en fonction de leurs besoins et de leur stratégie d'affirmation, d'autonomisation. Il constitue un objet accompagnant un passage dans le sens de la prise d'autonomie à l'égard des membres de la famille, favorisant les échanges avec les gens qui sont dans la même situation que soit. (Castelain Meunier, 2002)

Pendant notre enquête sur le terrain, nous sommes axés sur la nouvelle forme de sociabilité des adolescents axés autour des nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC) via les Smartphones. Ainsi que le mode d'appropriation de cette culture numérique juvénile dans les lycées tunisiens surtout le réseau social Facebook.

Le réseau social Facebook, a connu une évolution majeure dans l'histoire de la communication sociale. En quelques années il est devenu un outil important d'information, de communication et de divertissement.

Facebook est considéré comme " l'@mi" des jeunes car il est utilisé comme il a été conçu à l'origine pour construire de meilleures fonctions de partage entre personnes qui se connaissent déjà dans le monde réel.

En effet, il peut avoir une puissance émotionnelle. C'est une nouvelle sorte d'outil de communication pour les jeunes fondé sur des relations réelles entre individus.

Il peut aussi y avoir une relation phatique qui fascine aussi les jeunes. cette notion de partage qui nous permet de dépasser les contraintes de lieux et de temps.

Le lancement de la messagerie instantanéité en 2008, représente aussi une étape importante dans le domaine du "Chat". Cela permet des types d'interaction fondamentalement nouveaux. (Kirkpatrick, 2011).

Cette génération Internet est multi tâche et « l'idée que forcer les gens à ouvrir leurs informations va les obliger à se comporter civilement.»¹ (Boyd, 2012).

Nous constatons de nouvelles pratiques chez cette génération nouvelle qui peut assimiler en même temps une tonne d'informations et la faire circuler instantanément ce qui engendre une certaine visibilité chez les jeunes, ce qui engendre de nouveaux comportements et de nouveaux usages de cette pratique numérique.

Les modes de communication mobiles et les nouvelles technologies informatiques, ont déjà commencé à changer la façon dont les gens se rencontrent et interagissent.

Grâce à la part prise par les médias dans les pratiques culturelles des dernières décennies nous parlons désormais de « culture numérique ».

En effet, toute analyse des effets des Réseaux Sociaux Numériques sur les valeurs culturelles renvoie par ailleurs aux profondes évolutions culturelles et sociales qui

¹ Boyd Danah, ethnographe américaine spécialisée dans l'usage que font les jeunes des réseaux sociaux. En 2012 elle a tenue une conférence à South by Southwest.

caractérisent les sociétés occidentales et orientales et renvoie aussi aux conditions spécifiques des pratiques médiatiques.

Par ce fait, le réseau social Facebook est en train d'unifier le monde. Par-dessus les frontières, il est devenu une expérience culturelle pour les gens mais surtout pour les jeunes du monde entier. (Kirkpatrick 2011.) Cette jeunesse qui a été considérée, depuis longtemps, comme un vecteur du changement social. (Galland, 2009). Les adolescents diffèrent particulièrement de ceux d'hier.

III. Facebook, le pouvoir du réseau purement Social

Les réseaux sociaux numériques (RSN) et en particulier Facebook, donne la possibilité de supprimer quiconque de sa liste d'un simple clic, sans prévenir, sans discussion par la parole ou l'échange de visu. Contrairement à ce qui peut se jouer dans la vie quotidienne ou nous sommes soumis à des gestes de courtoisies et des formes de diplomaties.

En dix ans, le succès planétaire rencontré par Facebook a généré une multitude de discours. Facebook représente dans les faits un dispositif techniquement très élaboré.

Si populaire soit-il, Facebook n'a jamais été prévu pour se substituer à la communication face à face. Bien que beaucoup d'utilisateurs ne s'en servent pas ainsi, il a toujours été conçu et élaboré par Mark Zuckerberg et ses collègues comme un outil pour optimiser les relations avec les gens. (Kirkpatrick, 2011).

Chaque usager peut nouer des liens sélectifs, il peut accepter ou non des demandes d'amitié. Chaque proposition reçue est perçue comme une forme de d'estime à l'égard de sa propre personne et la volonté ou non d'y répondre.

Le pouvoir de Facebook réside aussi dans le fait de « bloquer/signaler » un ami ; suite à un commentaire déplacé ou déplaisant Facebook vous donne la possibilité d'une simple manipulation de le signaler.

Dans un article paru lors des 10 ans de Facebook, dans la revue « *les inRockutibles* », Eric Sadin parle du sentiment de maîtrise que cela procure au *Facebooker* ainsi qu'une certaine notoriété et un degré de visibilité.

Chacun est libre, grâce au mode de confidentialité, de gérer son "mur", où l'on peut afficher sa photo, mentionné le nom et prénom. Ce sont en fait les amis qui valident votre identité pour déclencher ce processus circulaire de validation, vous êtes obligé d'opérer sous votre propre nom.

Sadin mentionne aussi, le pouvoir suprême du « Like » et son impact sur le profil du *Facebooker*. En bas de chaque post ce pouce levé supposé manifester d'un doigt l'assentiment. Sa seule signification du « j'aime » et son impact symbolique comble l'ego du *Facebooker*.² (Sadin, 2013).

D'après Diane Lisarelli, (2014), toujours dans la revue « *les inRockutibles* », on estime à 4,5 milliard de "likes" d'après les statistiques de janvier 2013. Ce bouton permettant de signifier son accord sans s'embarrasser par des mots.

Que devrions-nous révéler de-nous-mêmes au monde ? C'est une question importante que Facebook nous oblige à envisager.

² Sadin Eric, écrivain, philosophe. Article sur les « 10 ans de Facebook », dans la revue « *les inRockutibles* » N 948 du 29 janvier au 04 février 2014.

Bibliographie

WOLTON, D. (2000). *Internet, et après ? Une théorie critique des nouveaux médias*, Flammarion.

KIRKPATRICK, D. (2011) *La révolution facebook*. Éditions JC Lattès, 25-30.

Mezrich, B. (2010) *la revanche d'un solitaire: la véritable histoire du fondateur de Facebook*, Paris.

BUREAUD, A., MAGNAN, N. (2002). *Connexion : Art, réseau, média*. Édité par Ecoles des Beaux –Arts.

Vial, S (2013). *L'être à l'écran. Comment le numérique change la perception*. PUF.

Revues

SADIN, E. *Les inRockutibles*. (2014), du 29 janvier au 04 février 2014. (N°. 948) P.44.

BOYD D, *Les inRockutibles* », du 29 janvier au 04 février 2014. (N°. 948) P.34.

FIZE, M. *Les adolescents et l'usage du téléphone*. Réseaux sociaux (n° 82-83).

Articles en ligne

GALLAND, O. (2009) *Les jeunes*. LADECOUVERTE. URL : <http://www.cairn.info/les-jeunes--9782707156952-page-3.htm>).

CASTELAIN MEUNIER, C. « *Le téléphone portable des étudiants* », *Réseaux* 6/2002 (n° 116), p. 229-255. URL : www.cairn.info/revue-reseaux-2002-6-page-229.htm.

PROVOST, F. *Les médias sociaux à l'heure des identités numériques ? Quels enjeux pour la recherche scientifique ?*, mis en ligne le 04 mars 2013, consulté en mars 2015. URL : (<http://act.hypotheses.org/3217>)

PROULX, S(2002). *Trajectoire d'usages des technologies de communication des formes d'appropriation d'une culture numérique comme enjeux d'une société du savoir*. Paris, 180-189. Consulté en mars 2015. URL : <http://2002-proulx-trajectoires-d-57.pdf>